**Région du FARO : LES ECOLES DE PARENTS**

Les déplacements de populations liés à la démographie galopante et à l’insécurité entrainent la création de nouveaux villages sans aucune infrastructure.

Une école de parents est une école non reconnue par l’Etat mais dans laquelle un ou plusieurs instituteurs enseignent aux enfants du village. Dans la majorité des cas les maîtres sont des natifs du village, ils n’ont pas fait l’Ecole Normale mais ont un niveau d’étude supérieur à la moyenne des habitants. Les parents sont garants du salaire des enseignants (argent ou nature) et des outils pédagogiques dont vont profiter les élèves (salle de classe, manuel des enseignants, tableau, craies, tables, bancs…).

Ces écoles de parents se multiplient au Cameroun. Cela montre la prise de conscience des populations sur l’importance de l’alphabétisation et de la scolarisation des enfants.

A aucun moment, elles ne sont soutenues par les élites nationales, le Ministère de l’Education ou les administrateurs locaux. Toutefois, l’objectif à moyen terme des parents est de faire une demande de reconnaissance auprès du Ministère de l’Education. Ainsi, il peut arriver que l’école devienne une Ecole Publique, impliquant l’apport de moyens humains (personnel enseignant formé), de moyens financiers (enseignant payé par le Ministère) et enfin de moyens matériels (construction de salles de classe, de toilettes…).

Mais pour qu’une école de parents devienne publique, les parents doivent multiplier les efforts pour que l’enseignement qui y est dispensé soit régulier et de qualité. Voilà pourquoi depuis des années, Actions Solidaires soutient ces initiatives villageoises. Malgré des aides extérieures, les résultats sont parfois contrastés  
Robert Bourdanné, conseiller pédagogique très engagé, intervient pour notre compte auprès de ces écoles. Il nous fait part des difficultés rencontrées et demande notre soutien.

Depuis 15 ans une vingtaine de ces écoles suivies ont été officialisées et reconstruites par l’Etat. Elles se situent au Sud de Garoua dans l’Adamaoua, terre d’accueil des réfugiés et déplacés.







